



TX-PAR-NST42

Les librairies d'Ile-de-France célèbrent le prix unique du livre

Paris, 30 nov. 2009 (AFP) -

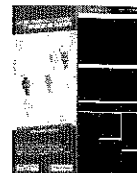
Les librairies d'Ile-de-France fêtent à partir de mardi le prix unique du livre, instauré à l'été 1981, pour préserver un réseau de points de vente locaux grâce à une campagne lancée par un observatoire francilien du livre, le MOTif.

Cet organisme, associé au conseil régional d'IdF, a annoncé avoir adressé à 360 librairies indépendantes de cette région, 7.000 bandeaux détournant le code des prix littéraires: au lieu de la mention du jury ou de la récompense, ces bandeaux rouges portent la mention "prix unique".

Le MOTif, créé il y a un an et demi, produit des études sur le secteur du livre.

cgd/df

Afp le 30 nov. 09 à 19 09.



Les libraires vantent leur juste prix

► Une campagne démarre aujourd'hui pour promouvoir le libraire de quartier ► Face à la concurrence, la profession mise sur l'accueil et la création littéraire

A trois semaines de Noël, les libraires franciliens entament une opération de séduction auprès du grand public. Le mot d'ordre : rappeler qu'indépendant ne veut pas dire plus cher. La campagne, lancée par le Syndicat de la librairie française (SLF) et le Motif, observatoire du livre et de l'écrit en Ile-de-France, défend la loi Lang du 10 août 1981, qui permet aux éditeurs de fixer un seul prix pour les livres, quel que soit le point de vente. Les libraires appli-

queront des bandeaux "Prix unique" aux ouvrages en vente, clin d'œil aux prix littéraires, et se tiendront à la disposition des clients pour leur expliquer leurs atouts pour un tarif identique : conseils d'un professionnel et offre plus variée.

Selon ses défenseurs, la loi est aujourd'hui menacée, notamment par des enseignes Internet qui souhaitent abaisser le prix d'achat en ligne. "Cette campagne vise à expliquer au lecteur pourquoi il est mieux de ne

pas baisser le prix du livre, explique Guillaume Husson, délégué général du SLF. Il ne s'agit pas d'une position corporatiste des petits commerces contre les gros. Cette loi défend un certain type de création, d'œuvres et d'auteurs plus présents ici que dans la grande distribution." La profession veut aussi un débat sur le prix unique du livre numérique, non soumis à cette réglementation.

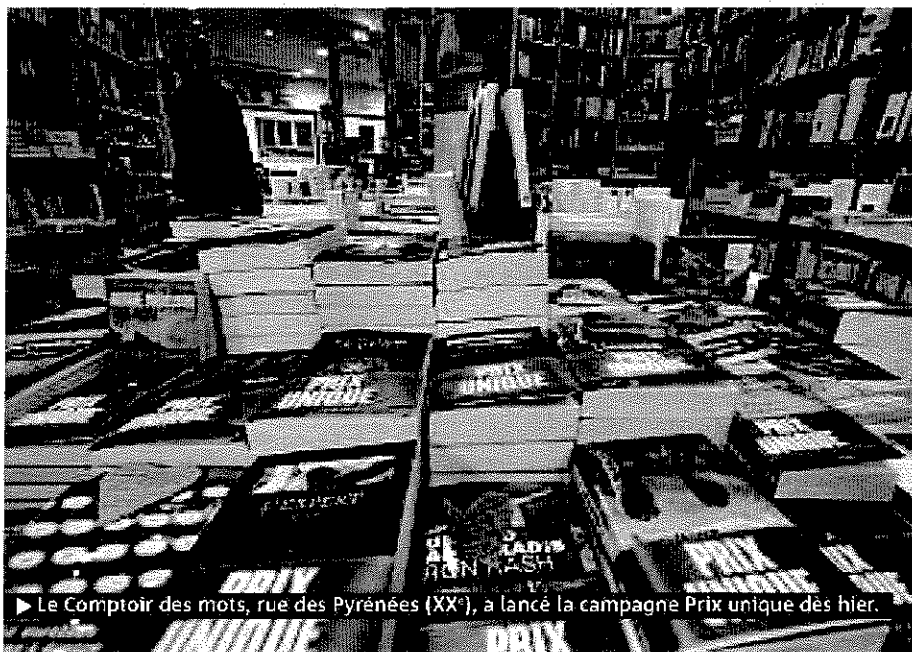
"L'achat d'un livre ne se limite pas à un rapport finan-

cier, souligne Marie-Rose Guarnieri, qui tient la Librairie des Abbesses. Nous proposons des livres difficiles à relayer et des œuvres qui parfois ne se vendent que tous les quatre ans." Hier, quarante libraires s'étaient déjà inscrits en ligne sur le site du Motif pour participer à la campagne (www.lemotif.fr).

VINCENT MICHELON
WWW.METROFRANCE.COM

"S'il n'y avait pas eu la loi sur le prix unique des livres, des centaines de librairies auraient disparu et il n'y aurait pas cette diversité littéraire."

YVES FRÉMION, CONSEILLER RÉGIONAL VERT, ÉCRIVAIN ET PRÉSIDENT DU MOTIF.



► Le Comptoir des mots, rue des Pyrénées (XX^e), a lancé la campagne Prix unique dès hier.

Repères

- Selon l'étude du Motif sur les librairies franciliennes, 43,5% de celles-ci ont un chiffre d'affaires livre inférieur à 300 000 euros.
- Les chiffres d'affaires sont plus élevés à Paris 67% des librairies dont le chiffre d'affaires livres est supérieur à 2 millions d'euros s'y concentrent.
- L'étude souligne les difficultés de trésorerie et l'augmentation des loyers qui a entraîné, en juin, la fermeture de Brentano's dans le 11^e.



LIBRAIRIES

PIQÛRE DE RAPPEL POUR LE PRIX UNIQUE

Noël approche et les libraires se manifestent pour rappeler à tous que les livres sont au même prix partout, qu'ils soient vendus en grande surface ou dans une librairie de quartier. A l'initiative de l'Observatoire du livre et de l'écrit en Ile-de-France (Motif), les libraires franciliennes qui le souhaitent recevront, à partir du 1^{er} décembre, soixante ban-

deaux estampillés « prix unique », semblables à ceux des prix littéraires. « Cette opération est destinée à susciter la curiosité et un échange », explique Guillaume Husson, délégué général du Syndicat de la librairie française.

Quatre-vingts libraires se sont déjà inscrits pour ce rappel de la loi du 10 août 1981 sur le prix unique du livre. « C'est

grâce à cette loi qu'il y a autant de diversité culturelle. Elle sauvegarde la chaîne du livre, et au final le lecteur et le citoyen », défend Yves Frémion, président du Motif et élu Verts de la région, qui déplore que ce principe soit régulièrement remis en cause par l'Union européenne. ■

ANTHONY NATAF



Commerce

Aujourd'hui, les vitrines des libraires virent au rouge

DES CE MATIN, la vitrine de votre librairie de quartier pourrait se parer de rouge. Pas pour se mettre aux couleurs de Noël... mais pour participer à une campagne de communication lancée par le MOTif. Créé par le conseil régional d'Ile-de-France, cet observatoire associatif du livre et de l'écrit a mis en place une grande opération d'affichage pour défendre les librairies de proximité et la loi de 1981 sur le prix unique du livre.

L'association a investi 10 000 € pour imprimer des bandeaux rouges (du même format que ceux des prix littéraires) barrés d'un côté de la mention « prix unique » et de l'autre d'un petit texte rappelant le principe de la loi de 1981. Les libraires franciliens concernés ont reçu un kit pour participer à l'opération de sensibilisation du grand public. « Notre objectif, c'est de rappeler que le prix des livres est le même qu'on l'achète dans une librairie de quartier, sur Internet ou dans une grande surface. Le conseil des professionnels est un luxe qui ne coûte rien de plus », insiste une porte-parole de l'association MOTif.

Avec près de 700 librairies recensées (des établissements indépendants aux chaînes, en passant par les librairies rattachées à des maisons d'édition), Paris reste une ville particulièrement bien dotée. Selon les

dernières études de l'observatoire francilien du livre, on trouve dans la capitale une librairie pour 4 000 habitants, contre une librairie pour... 46 000 habitants en Seine-Saint-Denis. Mais ce réseau, très dense, a tendance à se réduire d'année en année.

« Ce secteur d'activité est excessivement fragile à cause de la faible rentabilité du métier et de la hausse

des loyers commerciaux dans la capitale », résumant les observateurs de la profession. Dans la dernière étude menée cette année par l'association MOTif auprès des libraires franciliens, les charges locatives arrivaient largement en tête des difficultés évoquées par les professionnels. Loin devant la concurrence de la « librairie numérique ».

B.H.



PARIS. L'observatoire associatif du livre et de l'écrit met en place une grande opération d'affichage pour défendre les librairies de proximité et la loi de 1981 sur le prix unique du livre. (DR)